

Saint Sacrement, au moment où il s'y attendait le moins. Devenu religieux carme, il consacra le reste de sa vie à prêcher et à chanter l'Eucharistie. Dans un délicieux récit, le P. Hermann a raconté le baptême et la conversion d'un de ses neveux, né comme lui dans la religion juive. Voici cette très touchante histoire racontée en 1857, dans la chaire de la paroisse d'Ainay, à Lyon, en présence de son Eminence le cardinal de Bonald :

" Mes chers enfants, il y a six ans qu'un petit enfant, alors dans sa septième année, vint avec ses parents, tous les deux juifs comme lui, me visiter au monastère des Carmes, près de la ville d'Agen. C'était à l'époque des belles processions de la Fête-Dieu.

On avait inspiré à cet enfant une profonde horreur pour notre divin Crucifié. Cependant la grâce se répandant avec profusion du fond de l'Ostensoir où Jésus daigne se cacher pour notre bonheur, se rendit victorieuse de cette âme si naïve, si inaccoutumée à nos mystères ; elle attira ce jeune cœur à son amour avec une si forte véhémence et une si forte douceur, que l'enfant crut à la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de son amour, avant de connaître aucune autre des vérités de notre divine religion. Aussi, à force de prières et de supplications, obtint-il l'insigne faveur de pouvoir revêtir les ornements d'un de ces enfants de chœur qui, pendant les processions du très Saint Sacrement, répandent des fleurs sous les pas de Jésus-Hostie.

Ravi de joies et de consolations célestes, après avoir rempli cette angélique fonction, il courut à son père : " O mon père ! dit-il, quel bonheur ! Tu ne sais pas ? Je viens de jeter des fleurs au bon Dieu ! "

Dans la bouche de ce petit enfant juif, c'était toute une profession de foi nouvelle. . . Le père redoutant qu'on ne fit changer de religion à ce fils unique sur lequel reposait toute son affection, le surveilla dorénavant et voulut repartir avec lui pour Paris, lieu de sa résidence. Mais, avant le départ, un trait victorieux, parti du cœur de la divine Eucharistie, avait frappé, pénétré, presque renversé la jeune mère, l'avait rendue chrétienne et, dans le plus profond mystère d'une nuit silencieuse, celle-ci avait reçu le baptême et l'Eucharistie des mains sacerdotales de son propre frère. Le jour suivant, l'Evêque lui donnait le sacrement de confirmation. Rien n'avait transpiré de ce pieux secret, et la famille se remit en route pour Paris, sans se douter qu'il y eût une chrétienne dans son sein.